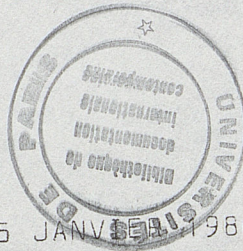


EL SALVADOR



señal de libertad

SIGNAL DE LIBERTÉ ★



3^{ème} Année

DECEMBRE - JANVIER

15 JANVIER 1986

1986 14-15

Publication Internationale de Radio Venceremos



409.13001

Chers lecteurs

La Correspondance de Radio Venceremos vous salue très fraternellement et vous offre tous ses meilleurs vœux.

En vous remerciant pour votre solidarité que vous avez apportée au Peuple Salvadorien.

Correspondance de Radio Venceremos en France.

"VOZ OBRERA, CAMPESINA Y GUERRILLERA"



CORRESPONDANCE DE RADIO VENCEREMOS
en France
52 rue de Crimée
75 019 PARIS

tél.: (1) 42 45 43 26
(10H00 - 19H00)

BILAN MILITAIRE DU FMLN POUR L'ANNEE 85.

Le Commandement Général du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN) a déclaré sur Radio Venceremos, que les forces révolutionnaires ont causé plus de 6.000 pertes à l'armée gouvernementale, parmi lesquelles figuraient 167 officiers.

Au cours de l'année 85 le FMLN a tendu 200 embuscades aux militaires et posé 1500 mines de fabrication artisanale, dans les zones de déplacement des bataillons réguliers et d'élite du gouvernement.

Les colonnes du FMLN ont opéré dans 12 des 14 départements du pays et détruit ou endommagé sévèrement 5 centres de communication des forces armées officielles. Dans le cadre de la lutte contre les piliers de l'économie de guerre du régime, les forces du FMLN ont détruit 12 centres de traitement du café et une de henequen (fibre végétale), plusieurs locomotives, ainsi que 80.000 quintaux de café qui est le principal produit d'exportation.

Le bilan publié par le FMLN ajoute que 5 hélicoptères ont été abattus et 20 autres ont été endommagés par le feu du FMLN.

Pendant les 8 campagnes nationales réalisées contre le transport par terre, les rebelles ont perturbé le trafic tant des militaires que des civils vers l'intérieur du pays pendant 48 jours.

Le FMLN a récupéré sur l'armée: 616 fusils, 38 armes d'appui, et nombre important de munitions, de même 50 pilônes et 700 poteaux électriques ont été détruits.

Le FMLN a maintenu son avancée et l'initiative militaire entamée en Janvier 1981, sur la base de l'accumulation de forces obtenue déjà à cette époque.

Selon le communiqué du FMLN, en 1985 les rebelles ont jeté les bases pour vaincre toute sorte de plans de contre-insurrection et même une éventuelle invasion nord-américaine au Salvador.

D'autre part, dans le courant de l'année 85 le FMLN et le FDR se sont élargis et ont mené avec plus de force la lutte politique, diplomatique, développé un travail d'organisation du peuple, et déployé des efforts pour la paix.

Dans son résumé annuel, le FMLN affirme qu'au cours de ces dernières années, les États-Unis ont fourni au gouvernement salvadorien un million de dollars par jour pour faire vivre artificiellement un régime qui a laissé plus de 60.000 personnes assassinées, des milliers de disparus, des torturés et prisonniers, ainsi que des bombardements aveugles sur la population civile. que

Radio Venceremos a assuré les forces de guérilla se propose d'améliorer encore leur capacité d'opérer, pendant 1986, dans tout le pays, pour faire échouer tout projet de contre insurrection mis en oeuvre par les États-Unis et le gouvernement salvadorien.

Le 10 JANVIER....

Deux événements de grande importance pour le Peuple Salvadorien ont été célébrés le 10 Janvier: - le 5ème anniversaire de RADIO VENCEREMOS, voix officielle du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale -FMLN-, et le 5ème anniversaire de l'Offensive Générale du FMLN.

Radio Venceremos fut créée le 10 Janvier 1981 comme un élément du projet politico-militaire du FMLN et s'est immédiatement insérée dans l'offensive générale pour informer sur les progrès des révolutionnaires, orienter les masses et lancer des appels à l'incorporation.

Pendant des 5 années de transmissions de Radio Venceremos, elle s'est convertie en la voix ouvrière, paysanne et guérillera en transmettant aujourd'hui sur les ondes de modulation fréquence pour tout le peuple salvadorien dans toutes les coins du Salvador.

ACTION MILITAIRE

Bilan militaire de "Radio Venceremos" pour les 5 derniers mois:

L'armée salvadorienne a perdu 3.289 de ses effectifs durant les 5 derniers mois de combat avec le FMLN. "Radio Venceremos" est en mesure d'assurer que, de ce chiffre, 667 pertes furent occasionnées par l'éclatement d'engins explosifs, et 578 autres à cause d'embuscades tendues à des militaires.

Pendant cette période, les colonnes du FMLN ont renversé les plans anti-guerrilla impulsés par le "Alto Mando" militaire, qui consistent en la mobilisation constante d'unités gouvernementales sur tout le territoire salvadorien.

Cette tactique, dénommée "troupes sans casernes" par les conseillers nord-américains, s'est soldée par un échec devant l'utilisation massive de mines et l'intensification d'actions surprises et d'embuscades de la guerrilla, souligne le communiqué du Commandement Général du FMLN.

De Juillet à Septembre, les sabotages rebels ont frappé durement les piliers socio-économiques du régime, et particulièrement le système énergétique national et la production des principaux produits exportables: le café, le sucre et le coton.

Seulement 28.000 hectares de coton sont cultivés cette année, ce qui signifie des pertes supérieures à environ 115 Millions de dollars, tandis que la production de café, qui était supérieure à 4 Millions de quintaux en 1980, a diminué pour arriver à 2,4, occasionnant par là même la réduction de 520 Millions de dollars, nous indique "Radio Venceremos".

Le Commandement Général du FMLN affirme que le succès de ces actions se doit à l'appui de la population locale à la lutte d'avant garde du FMLN.

Déclaration du Commandant Jorge Melendez "Jonas":

"L'usure des troupes de l'armée et la déstabilisation de l'économie du régime ont été les principaux succès du FMLN en 1985" a déclaré le commandant Jorge Melendez "Jonas" à Radio Venceremos.

"Tous les millions de dollars qu'a envoyé Ronald REAGAN se sont envolés par la lutte très ferme et le sabotage du Front Farabundo Marti pour la Libération Nationale (FMLN). Les tactiques de guerrilla impulsées à partir de Janvier dernier ont placé le Gouvernement de José Napoléon Duarte, épaulé par les Etats Unis, dans une situation de détérioration irréversible."

Le Commandant Melendez estime que les dommages causés à l'économie de guerre pendant la période 79-85 par les sabotages, exèdent les 1.200 Millions de dollars, tandis que les petites opérations d'insurrection ont causé plus de 3.000 pertes à l'armée.

"Les coups seront chaque fois plus continuels pour détruire les objectifs stratégiques de l'ennemi" a-t'il déclaré, en ajoutant pour finir que, un an après avoir débuté les nouvelles tactiques de guerrilla, les territoires controlés par le FMLN se sont étendus et que, tandis que l'armée recule, l'avance de notre guerre populaire de libération continue.

LE PRETRE ROGER PONSEELE EN EUROPE.

Le prêtre belge Roger PONSEELE qui a travaillé dans les zones contrôlées par le FMLN depuis fin 1980 est venu en Europe.

Il est parti au Salvador en 1970 et pendant 15 ans il a contribué à la création et à la consolidation des communautés ecclésiastiques de base qui constituent aujourd'hui une partie active et engagée de l'église salvadorienne.

Avant la guerre il a travaillé dans la banlieue de la capitale jusqu'à ce que la répression gouvernementale l'en empêche. Puis, désireux de continuer à accompagner le peuple dans sa juste lutte pour une vie digne, il est parti fin 1980 sur un front de guerre dans le département de Morazan, d'où il est sorti en décembre 1985.

Le père Ponsele est venu en Europe pour se reposer et pour profiter de son séjour pour faire connaître son expérience au Salvador.

Il sera en France du 14 au 22 Février.



Le père Roger Ponsele (à la droite) avec le père salvadorien Miguel Ventura dans les zones contrôlées par le FMLN.

JOURNEE POUR LE DIALOGUE ET LA PAIX:

La 2eme semaine de Décembre s'est déroulée une "Journée publique pour le dialogue et la paix", à l'Université nationale du Salvador, dans la capitale, à laquelle ont participé des représentants de nombreux syndicats, de corporations et d'organisations de diverses tendances politiques.

A cette 2eme "Journée pour le dialogue et la paix", tant les Fronts Farabundo Marti pour la Libération et Démocratique Révolutionnaire (FMLN-FDR), que le Gouvernement de José Napoléon Duarte étaient invités par l'Université.

Le FMLN-FDR a désigné pour assister à cette journée, ses représentants: Ruben ZAMORA, Hector OQUELI, Oscar ACEVEDO et Dogoberto GUTIERREZ, afin d'exprimer ses points de vue sur le thème de la Journée, mais il a exigé des autorités des garanties minimum de sécurité pour ses délégués.

Ce n'est pas la première fois que le Gouvernement refuse de donner cette garantie. La première fois, c'était à la réunion de La Palma, pour laquelle les efforts de garantie de sécurité pour la délégation du FMLN-FDR ont été assurés par différents pays étrangers ainsi que par l'Eglise et par la Croix Rouge.

Le Président lui-même, José Napoléon Duarte, communiqua le 12 Décembre à des médias nationaux et internationaux qu'il ne prendrait pas en compte les demandes de l'Eglise et de différents ambassadeurs accrédités à San Salvador, qui offraient d'assurer la sécurité des délégués du FMLN-FDR pour qu'ils puissent participer à cette journée.

Le désintéret du Président José Napoléon Duarte pour la paix se reflète d'ailleurs aussi dans la décision ferme de ne pas participer à cet évènement, malgré l'invitation à ce qu'un représentant du Gouvernement expose la position de celui-ci à propos des négociations avec le FMLN-FDR.

La demande de sécurité de la part du FMLN-FDR s'explique par les conditions actuelles de persécution, de répression, et par l'attitude impunie des escadrons de la mort, explique le FMLN-FDR.

(les attentes créées par la présence des dirigeants révolutionnaires à une réunion d'une telle importance ont été frustrées par la décision des autorités salvadoriennes qui, en accord avec Duarte, ont menacé d'arrêter les dirigeants révolutionnaires qui prétendaient rentrer au pays et participer au Forum.)

Le FMLN-FDR (le 14.12) a finalement annulé l'envoi de sa délégation à la Journée, devant le refus de Duarte d'assurer sa sécurité.

Dans le même temps, il a envoyé au Recteur de l'Université un document "pour faire entendre notre position à la seconde Journée pour le dialogue et la paix".

Les instances dirigeantes du FMLN-FDR ont, en outre, affirmé que l'attitude de Duarte démontre le véritable caractère antidémocratique et répressif de son Gouvernement qui refuse le principe universel de la démocratie selon lequel la Loi ne dépend pas de l'arbitrage du Gouvernement en place.

Cela montre bien l'évidence de la débilité politique du régime Duartiste, puisqu'il suffit que l'on annonce la présence de 4 dirigeants de l'Opposition à San Salvador pour parler de la paix, pour que le Président de la République recoure à la basse et toute puissante manoeuvre de menacer de réprimer ces 4 citoyens.

RESOLUTION DE L'ONU CONCERNANT LES
DROITS DE L'HOMME AU SALVADOR.

7/12 La troisième commission de l'assemblée générale de l'ONU a approuvé, par 92 voix contre 38 et 3 abstentions, une résolution dans laquelle elle réaffirme le droit du peuple salvadorien à déterminer librement son avenir politique, économique et social, sans ingérences extérieures au travers d'un véritable processus démocratique auquel tous les secteurs de la population puissent participer librement et effectivement.

Depuis 1980, l'ONU a exprimé dans des motions similaires, sa profonde préoccupation pour l'existence de graves violations des droits de l'homme, qui débouchèrent sur un conflit armé qui dure depuis 5 ans déjà et qui a fait plus de 60 mille morts et près de 5 mille disparus.

L'inclusion dans le texte d'un paragraphe demandant le respect du principe de la non-intervention, est interprété dans ces milieux diplomatiques comme étant une nette référence contre l'aide que l'administration Reagan octroie au gouvernement et qui atteint une moyenne de plus d'un million et demi de dollars par jour, dont 75 % sont destinés à des armes et des munitions.

L'ONU a également regretté l'interruption du dialogue entre le gouvernement de Napoleon Duarte et le FMLN FDR. La commission a demandé aux deux parties de renouer ce dialogue pour trouver une issue au conflit armé.

PRISONNIERS POLITIQUES:

26/11 D'après un rapport rendu public ce mois-ci par les Nations Unies, plus de 500 salvadoriens sont actuellement en prison pour des raisons politiques.

DECLARATION DU FMLN CONCERNANT LA RESOLUTION DE L'ONU.

Dans une déclaration publique, le FMLN-FDR considère que la résolution approuvée constitue une défaite diplomatique pour le gouvernement de José Napoleon Duarte et pour l'administration du président Ronald Reagan qui "ont fait des grands efforts pour que l'ONU cesse de critiquer les violations systématiques des droits de l'homme dans ce pays".

Selon la déclaration, le gouvernement salvadorien est allé même jusqu'à envoyer au siège de l'ONU le vice-ministre de la sécurité publique, colonel Reinaldo Lopez Nuila, qui a essayé en vain de persuader la communauté internationale que dans son pays aucun excès n'est commis.

Les fronts FMLN-FDR se rejouissent de l'appui de la communauté internationale pour que soit renoué le dialogue avec le gouvernement de El Salvador afin de trouver une issue politique à la guerre comme l'exige la majorité des salvadoriens.

30/11 Des institutions humanitaires de El Salvador ont accusé le gouvernement du président Duarte d'avoir réalisé plus de 700 attaques aériennes contre des villages civils sans défense, durant les seuls deux derniers mois.

1/12 D'autre côté, Radio Vencemos a rapporté qu'au cours de mois de novembre passé le régime a lâché de façon indiscriminée plus de 46800 livres de mitraille, a laissé tomber 90 bombes de 700 et 500 livres chacune et plus de 120 roquettes dans les régions où l'armée lance ses opérations de contre-insurrection, principalement dans le département de Chalatenango, dans le volcan de Guazapa et de Chinchontepic ainsi qu'à San Vicente et dans d'autres régions

MENACES CONTRE LES REFUGIES SALVADO-
RIENS AU HONDURAS.

3/12 Radio Venceremos dénonça qu'un officier de l'armée hondurienne, celui-là même qui avait dirigé le massacre du "rio Sumpul", il y a quatre ans, a menacé une nouvelle fois les réfugiés salvadoriens au Honduras.

La radio a signalé que le major Alfonso Ramirez, chef de la section de intelligence du sixième bataillon de Marcala, n'a pas exclu l'intervention des forces armées afin de faire respecter la décision du gouvernement de déplacer, vers des régions inhospitalières, des dizaines de milliers de salvadoriens.

La voix officielle du FMLN a rappelé que le major Ramirez avait dirigé les troupes honduriennes qui conjointement avec les troupes salvadoriennes organisèrent en 1981 le massacre de plus de 600 citoyens salvadoriens dans la rivière Sumpul.

Selon la radio, le déplacement des réfugiés salvadoriens obéit à des plans politico-militaires conjoints des gouvernements des USA, de Honduras et de El Salvador afin d'imposer un "no man's land" dans une frange territoriale hondurienne frontalière avec El Salvador. La radio a ajouté que les actions d'intimidation du major Ramirez sont très significatives. L'encercllement militaire du camp de Colomoncagua par des troupes de l'Armée hondurienne est une source de vive préoccupation. Antérieurement déjà le camp de Colomoncagua avait été victime de nombreux actes criminels de la part de l'armée hondurienne.

SITUATION DES MASSES.

Grèves.

28/11 Entre les mois de janvier et juin de l'année 1985, plus de 400.000 employés de sociétés privées et publiques ont suspendu le travail à 80 reprises. Depuis juillet, un nombre similaire de travailleurs s'est déclaré en grève, occasionnant d'insurmontables troubles à l'administration démocrate-chrétienne qui, aux yeux des observateurs, affronte aujourd'hui un de ses moments les plus critiques.

Par les conflits de travail répétés, grèves et manifestations de rue, les différents secteurs exigent des augmentations salariales, l'arrêt de la répression et la continuation du processus de négociation en faveur d'une issue politique à la guerre.



LA RADIO VENCEREMOS EST PRESENTE
EN TODAS LAS LUCHAS

Salvadoran Archbishop Says Air Force Bombed Civilians

New York Times Service

SAN SALVADOR — In one of his strongest statements to date, the archbishop of El Salvador has condemned bombings of civilians by the government air force and the destruction of homes and crops in army sweeps of rebel-held areas.

The archbishop's charges, made in a statement read Sunday morning in his name at the national cathedral, come after a highly unusual one-week trip by the archbishop to rebel-held territory in northern Chalatenango department. Archbishop Arturo Rivera y Damas also charged that two bombs had been dropped within four miles (about seven kilometers) of him on the first day of his visit.

The archbishop's charges seem to corroborate evidence gathered by several journalists that the air force has attacked a number of villages occupied by civilian supporters of the rebels, despite the prohibition of such attacks by President José Napoleón Duarte.

The Salvadoran government, the U.S. Embassy in San Salvador and the Salvadoran Air Force have all

denied that villages are being bombed.

The archbishop said in his statement that he walked and rode on horseback through the Chalatenango region, baptizing, marrying and taking confessions from hundreds of villagers who have been cut off from the rest of the country because of their decision to live with and actively support the leftist guerrillas of the Farabundo Martí National Liberation Front.

Separately, the Salvadoran Army chief of staff, General Adolfo Blandon, said Friday that leftist guerrillas had killed 426 Salvadoran soldiers and wounded 1,683 in 1985, while the army killed 1,034 guerrillas.

The figures, which cannot be independently verified, show that a high level of combat is still taking place in the civil war that started six years ago. But they also indicate that the rebels, while inflicting considerable casualties on government forces, are not killing or wounding enough soldiers to be able to defeat the army in the "long war of attrition" that the rebels have pledged to wage.